

nur der Nachweis, daß etwas nicht vorhanden ist, bildet. Man darf aber nicht vergessen, daß mit dieser Untersuchung über sehr wichtige Probleme abendländischer Symbolsprache sicheres Wissen gewonnen wurde.

Ruhr-Universität, Bochum

HANS-WILHELM HAUSSIG

ETHNOGRAPHY-GEOGRAPHY

IRVING GOLDMAN: *Ancient Polynesian Society*. gr.8°. XXVIII+625 p. 24 ill., 1 map. The University of Chicago Press, Chicago and London (1970). £ 7,90.

Ce livre est une compilation de l'abondante littérature existant sur les Sociétés polynésiennes anciennes. Il vient 12 ans après la synthèse publiée par MARSHALL SAHLINS sur la stratification sociale en Polynésie. La démarche est la même: après un exposé des principes qui déterminent le statut social (GOLDMAN), la stratification sociale (SAHLINS), on vient à une description des différentes sociétés polynésiennes sous l'aspect considéré par les a.s, à l'issue de laquelle on procède à un exposé systématique de quelques points généraux concernant le statut social (GOLDMAN), la stratification sociale (SAHLINS). Dans les 2 ouvrages, la description et l'analyse sont centrées sur les mêmes choses, seul le vocabulaire change, et il en est de même pour le processus d'explication: la «variation adaptée» de Sahlins est devenue l'«évolution» dans I. GOLDMAN¹. Mise à part cette antécédence de 12 ans et l'identité dans le fond et la forme, tout parle en faveur de l'ouvrage de G: la dimension de l'ouvrage, la qualité de l'impression, les reproductions de vieilles gravures, la facture des croquis géographiques. A cela près, les 2 livres sont pourvus d'annexes, d'une bibliographie dont l'abondance est de rigueur, et d'un gros index.

Avant d'aller plus avant, l'examen de ces instruments chez G révèle des surprises: si l'on est renseigné sur l'archéologie de Formose, si des auteurs aussi divers que Tocqueville, Northcote Parkinson et Wittfogel font l'objet de citations, on chercherait en vain p. ex. *The History of the Tahitian Mission* de JOHN DAVIES, les publications de COLIN NEWBURY dans *The Journal of the Polynesian Society* concernant le déclin des arii de Tahiti et le gouvernement des Pomare, ou quelques

¹ Pour I. GOLDMAN cf. *Erasmus*, XVIII (1966) 124—6 (*The Cubeo*, c.-r. d'O. ZERRIES).

études concernant l'ancienne société tahitienne publiées dans l'*Annuaire de Tahiti*.

Le point de départ du livre est le concept d'aristocratie appliqué aux sociétés polynésiennes. Il est basé sur l'assertion que l'organisation des sociétés polynésiennes repose sur le statut social de leurs membres et que ce statut est à base d'inégalité. Cette inégalité découle de 3 principes: de la force religieuse qui affecte certains êtres (*mana*), de l'existence de spécialistes religieux (*tohunga*) et de la place éminente des guerriers (*toa*) dans la société. Ce sont ces 3 principes *mana*, *tohunga* et *toa* qui sont à la base de l'inégalité sociale mais ne confèrent pas par eux-mêmes un caractère stable aux systèmes de statuts que l'on rencontre en Polynésie; car ces systèmes sont sujets à des conflits internes, des dislocations, des réajustements. Au sein d'un même système pris en un moment donné, il y a un potentiel de rivalité entre les différents statuts susceptible de transformer ce système. Chaque société polynésienne analysée présente donc un modèle de système particulier; elle se situe dans un continuum d'évolution. La question que peut alors se poser le lecteur est de savoir si ce continuum, valable sur le plan logique, a une valeur historique.

On ne saurait rendre compte en détail de chaque monographie. Les sociétés étudiées sont au nombre de 18: Maori, Manihiki-Rakahanga, Tongareva, Mangaia, Pâques, Marquises, Mangareva, Iles de la Société, Hawaii, Samoa, Tonga, Uvea (Wallis), Futuna, Tokelau, Tikopia, Pukapuka, Niue, Ontong Java. Limitons-nous à ce qui est dit des Iles de la Société. Les dates de —100 et +500 dont il est fait état découlent de recherches de glottochronologie et ne sont pas confirmées par des preuves archéologiques. Au 2nd paragraphe, cette affirmation pour le moins étonnante que le système social des Iles de la Société trouva son apogée en tant que royaume européen souligne la confusion qui est faite entre l'ordre social autochtone et un ordre politique inspiré par les Européens: car il est difficile de penser que, sous Pomare IV, même avant l'établissement du protectorat français, le système social de l'ancien Tahiti se trouvait dans un brillant état (!), le glas en avait sonné dès 1815 à la bataille dite de *Fei-pi*. Continuons. P. 172, il est attribué à Cook une estimation de la population de Tahiti de 100 000 au lieu de 240 000 réellement avancée. Il est aussi parlé de l'*ariï* Taimai pour Arii Taimai, nom que porta la grande cheffesse titulaire de Papara après

14 NOV. 1983

O. R. S. I. O. M. Fonds Documentaire

N° : 3704

Cote : B

qu'il eut été donné à son mari Alexandre Salmon². P. 175, la date de 1650 est incongrue; ce que nous savons, c'est que la défaite de Papara date de 1768. Ce qui concerne l'archéologie renferme des erreurs de taille: si les *marae* intérieurs ne sont pas forcément petits, encore moins les *abu* constituent-ils un 3^e type de monuments en pierre: c'étaient précisément la partie importante des *marae* et, dans certains types, ces pyramides que l'a. appelle *marae*. Ne parlons pas non plus p. 177 de cette prétendue récapitulation historique qui est une pure construction toute gratuite. Il est aussi inutile de s'enfoncer dans ce marécage que constitue dans notre ouvrage la description des différents «ordres» de la société tahitienne: l'a. disposait d'un bon ouvrage, celui de de Bovis, puisqu'il l'a inclus dans sa bibliographie.

Tout ce que nous pouvons dire du reste du livre est qu'il paraît difficilement possible de faire confiance à l'a. Les énormités gênent, les petits détails erronés manifestent des lectures trop rapides et un dépouillement insuffisant de la bibliographie. C'est dommage. A ce point, il est sans doute inutile de relever les imperfections et les erreurs de la bibliographie. Signalons seulement que la référence à l'ouvrage de Henry Adams est bourrée de fautes, que l'article de 1964 de José GARANGER a été publié dans le *Journal de la Société des Océanistes* (et non des *Américanistes*) et que MÜHLMANN a écrit en 1955 *Arioi und Mamaia* (et non *Arioi und Manaia*).

Centre ORSTOM de Papeete (Tahiti)

CLAUDE ROBINEAU

EIKE HABERLAND: *Untersuchungen zum äthiopischen Königtum*. (Habilitationsschrift Frankfurt a. M.) (Studien zur Kulturkunde; begr. v. Leo Frobenius, hgg. v. Adolf E[illegard] Jensen; Bd. XVIII). 8°. VIII+353 p. 3 Abb. u. 8 Karten im Text. Franz Steiner Vlg. GmbH, Wiesbaden 1965. DM 44,—.

Das Buch des Frankfurter Ethnologen, der als Ad. E. Jensens Schüler und Nachfolger die große Tradition des Frobenius-Instituts in der Erforschung Nordostafrikas fortführt, kündigt eine Wende in der Arbeitsweise dieses verdienstvollen Teams an: Die methodologisch unhaltbare, aber als Rudiment eines überholten ethnologischen »Primitivismus« noch unlängst allgemein übliche Vernachlässigung des christlichen Nordäthiopien (»Hoch-

äthiopien«) wird aufgegeben, und auch die von der äthiopischen Historiographie gelieferten schriftlichen Quellen werden konsequent berücksichtigt. Diese erfreuliche Abschaffung der traditionellen Grenzen völkerkundlicher Arbeit in Äthiopien geht Hand in Hand mit einer gründlichen Überprüfung der historisch-kulturtypologischen Einordnung Hochäthiopiens, besonders der mit dem Königtum zusammenhängenden Ideen und Institutionen. Hat ein so hervorragender Kenner des Materials wie C. Conti Rossini anhand der gleichen Probleme die Ansicht vertreten, das christliche Äthiopien sei als Ableger altsüdarabischer Kultur in seinem Wesen unafrikanisch, so nimmt H' aufgrund eines reicheren und systematischer durchgearbeiteten Vergleichsmaterials den entgegengesetzten Standpunkt ein, indem er zahlreiche grundlegende Übereinstimmungen zwischen Hochäthiopien und dem nicht-christlichen, nicht-semitischen Südäthiopien nachweist. Die Bedeutung des sabäischen Einflusses wird dabei keineswegs unterschätzt: »Ohne den Vorstoß der Südaraber über das Rote Meer wäre es nicht zur Gründung des aksumitischen Staates gekommen, der allein mit seiner hellenisierten [?] Kultur — vor allem durch den Besitz der Schrift — die Voraussetzung nicht so sehr für die Ausbreitung des Christentums als für seine Erhaltung und Weiterüberlieferung bot« (S. 312). Aber die sabäische Kultur Äthiopiens hat den Untergang des aksumitischen Reiches (um 700) nicht überlebt. Nach der offiziellen Staatslehre gilt zwar die 1270 erfolgte Restauration der salomonischen Dynastie nicht nur als Wiederherstellung der Legitimität, sondern auch als Wiederaufnahme aksumitischer Traditionen. (So wird z. B. das politisch längst bedeutungslose Aksum die heilige Inthronisationsstätte der salomonischen Könige.) In Wirklichkeit kann man aber höchstens im Gebiet Tigre mit dem Weiterleben einzelner sabäischer Kulturzüge rechnen (S. 18 f); »von den uns bekannten besonderen Elementen des aksumitischen Königtums [hat] so gut wie keines die Jahrhunderte überdauert. Krone, Thron, Ehrensäulen und Inschrifttafeln, das mit dem königlichen Abbild geprägte Geld, die Anlage fester Städte, alles das geht unter« (S. 312).

Erweist sich so die Tradition vom sabäischen Ursprung des hochäthiopischen Königtums wenigstens für die letzten 7 Jahrhunderte als eine von dynastischen Interessen geprägte Fiktion, so hat man die Frage nach der kulturhistorischen Verankerung dieses Königtums neu zu stellen. H' geht diese Frage auf 2 Wegen an: Einerseits betont er,

² Cf. le c.-r. de F. GRÖBLI-SCHAUB dans *Erasmus*, XXI (1969) 518—23.

ERASMVS

Offprint



SPECVLVM SCIENTIARVM

International Bulletin of Contemporary Scholarship

Founded in 1947 at the suggestion of JOHAN HUIZINGA

Edited by RUDOLF JUD

in co-operation with: J. P. BELSHAW Armidale, W. A. BERENDSOHN Stockholm, F. F. BRUCE Manchester, C. J. BURCKHARDT Vinzel, E. T. DUBOIS Newcastle on Tyne, L. ENGEL Darmstadt, H. W. EPPELSHEIMER Frankfurt a. M., J. VAN Ess Tübingen, M. GENTILE Padua, W. GÜNTHER Neuchâtel, E. HEINITZ Berlin, D. JOST St. Gallen, K. KÖSTER Frankfurt a. M., F. LASSERRE Lausanne, H. LÜTZELER Bonn, G. MAY Mainz, A. MERCIER Bern, H. S. OFFLER Durham, P. PÉDECH Rennes, J. PEDERSEN

København, R. PITTIONI Wien, L. RAPACKA Paris, H. RÖMER Freiburg i. Br., R. RUDOLF Wien, E. SALIN Basel, CARLO SCHMID Bonn, A. SILVA TAROUCA Graz, K. R. SIMMONDS London, N. HORTON SMITH Nottingham, E. STAIGER Zürich, N. SUCKLING Newcastle on Tyne, Z. TAKACS Mississippi State University, G. TOFFANIN Napoli, G. VALLESE Napoli, E. M. WALLNER Heidelberg, M. O'C. WALSHE London, R. WELLEK New Haven, E. H. YARRILL Lennoxville.

Vol. 24 — No. 17—18

INDEX

10 — IX — 1972

General Works	W. KRIEG (Hg.): <i>Bibliothekswissenschaft</i> (R. CAZDEN, Lexington)	641
	NATIONAL LIBRARY OF SCOTLAND: <i>Short-title catalogue of foreign books printed up to 1600</i> (J. BENZING, Mainz)	643
Philosophy	D. HARTH: <i>Philologie u. praktische Philosophie. Zum Sprach- u. Traditionsverständnis des Erasmus v. Rotterdam</i> (R. H. BAINTON, New Haven)	644
	E. W. KÄMMERER: <i>Leib-Seele-Geist-Problem bei Paracelsus</i> (X. TILLIETTE, Paris)	645
	G. SCHISCHKOFF: <i>Peter Beron</i> (A. MERCIER, Berne)	647
Religion	K. BARTH: <i>Briefwechsel mit Bultmann</i> (T. H. L. PARKER, Durham)	650
	R. LACHENSCHMID: <i>Louis de Thomassin</i> (J.-R. ARMOGATHE, Paris)	653
	S. MITTMANN: <i>Siedlungsgeschichte des Ostjordanlandes</i> (E. KUTSCH, Erlangen)	656
Law	V. A. GEORGESCU: <i>Legislația agrară a Țării Românești</i> (V. G. CADERE, Paris)	659
	M. H. MOLŠ: <i>Allgemeine Staatslehre oder politische Theorie?</i> (H. DOMBOIS)	661
Philology	D. FURRER: <i>Modusprobleme bei Notker</i> (H. TIEFENBACH, Münster)	665
	E. KLEIN: <i>Etymological Dictionary of the English Language</i> (P. M. VERMEER)	668
Literature	B. ASMÜTH: <i>Lobenstein u. Tacitus</i> (J. SCHMIDT, Montreal)	669
	C. C. DE COSTER: <i>Bibliografía Juan Valera</i> (A. NOUGUÉ, Toulouse)	671
	T. HENRIKSON: <i>Romantik och marxism</i> (W. A. BERENDSOHN, Stockholm)	672
	H. KÜGLER: <i>Literatur u. Kommunikation</i> (Z. TAKACS, Mississippi)	674
	H.-M. LUMPP: <i>Philologia crucis</i> (J. C. O'FLAHERTY, Winston-Salem)	676
	C. PÉREZ GÁLLEGO: <i>Literatura y rebeldía en la Inglaterra actual</i> (R. TSCHUMI)	679
	H. SCHLAFFER: <i>Musa iocosa</i> (N. HORTON SMITH, Nottingham)	680
	P. L. ULLMAN: <i>Larra & Spanish Political Rhetoric</i> (A. NOUGUÉ, Toulouse)	682
Archæology	G. BOSINSKI: <i>Mittelpaläolithische Funde im westlichen Mitteleuropa</i> (R. PITTIONI)	684
	N. G. L. HAMMOND: <i>Epirus</i> (H.-G. BUCHHOLZ, Gießen)	686
History	J. MOREAU: <i>Dictionnaire de géographie historique</i> (I. MÜLLER, Disentis)	692
	D. W. H. SCHWARZ: <i>Sachgüter u. Lebensformen</i> (U. DIRLMEIER, Mannheim)	693
	G. WILD: <i>Symbolik der Bogumilen & Katharer</i> (H.-W. HAUSSIG, Bochum)	695
Ethnography- Geography	I. GOLDMAN: <i>Ancient Polynesian Society</i> (C. ROBINEAU, Papeete)	697
	E. HABERLAND: <i>Äthiopisches Königtum</i> (L. VAJDA, München)	699
Books Received	up to July 10, 1972	703



FRANZ STEINER VERLAG GMBH · WIESBADEN · GERMANY

B3704

B3704